

Contes et légendes de notre Pays de Joux – 14 – La Baume aux rats, d'Auguste Piguet (Folklore suisse.- Bâle.-35, 1 (1945), p. 2-4)

Dans le Jura bernois, on donne le nom de *fôles* à certains récits populaires d'une fantaisie burlesque. Arthur Rossat et M. Jules Surdez en ont publié des collections bien intéressantes. Or, il existe à la Vallée de Joux quelque chose d'approchant. Ces contes, qui ne portent aucun nom spécial, sont si bien charpentés, et débités avec tant de verve, qu'ils en prennent une apparence de vraisemblance. Le diseur lui-même est censé jouer un rôle plus ou moins important dans le drame dont il nous narre les péripéties.

La *gandoise* que voici rappellera à chacun le fameux conte des rats de Hameln. On se demande tout naturellement, si le Jura vaudois n'a pas emprunté le thème germanique, tout en l'accommodant à sa façon, et en lui donnant la couleur locale nécessaire. L'emprunt, si emprunt il y eut, doit remonter à un siècle et demi. Il me paraît antérieur à la publication des Contes de Grimm. Mon père, né en 1841, avait entendu dans sa prime jeunesse ce récit d'un vieillard.

Il se peut que la légende des rats nous soit venue directement des plaines de l'Allemagne du Nord par le canal du pasteur J.-F. Réal. Avant de fonctionner à l'église du Chenit (1774-1783), cet orateur réputé avait rempli le même office auprès de l'église française de Stettin en Poméranie. Les vieilles légendes qu'on s'y racontait à la veillée lui devinrent certainement familières.

Conte :

Il y a longtemps, bien longtemps que cela s'est passé. C'était vers la fin de l'autre siècle. Année d'abondance extraordinaire. Mais, si les granges de la plaine regorgeaient de blé, les rats menaçaient de tout anéantir. On avait beau les empoisonner, les assommer par douzaines, leur nombre ne faisait qu'augmenter. Le gouverneur de Bière ne savait plus à quel saint se vouer, quand le vieux tambour -taupier, un peu sorcier à ses heures, vint le trouver.

« Ecoute, Marc-Henri, s'écria le bonhomme, je me charge de faire passer aujourd'hui même le Marchairuz à cet immonde troupeau. J'y mets une seule condition : la commune me payera un pot de blanc tous les dimanches tant que je vivrai ». - « Tu peux compter sur ton pot, si l'affaire réussit, répondit le gouverneur. Le Conseil ne manquera pas de m'appuyer. »

Aussitôt mon *tapatrouye*¹ d'aller quérir sa caisse. Il fait le tour du village en battant un rappel ensorcelant. Les rongeurs, fascinés, ne peuvent résister à la sollicitation. Ils surgissent de toutes les granges, de tous les greniers, de toutes les caves pour emboîter le pas. On en compte des milliasses et des milliasses. La route qui monte vers le Jura en est noire.

¹ Tape-truie, ancienne appellation comique des tambours.

« Je remontais justement d'Aubonne pour une demi-courte² quand la horde me rattrapa. Vous pouvez faire un détour si cela vous chante, sales bêtes ! Moi, je reste sur la route. Mais, ne les voilà-t-il pas qui grimpent sur le char, la courte, mon dos, ma tête, puis sur mon cheval ? Nous sommes mordillés, égratignés, balafrés au passage par des centaines de griffes. Le sang gicle. Si j'avais persisté à tenir le milieu du chemin, les rats n'auraient laissé de nous que les os. Lestement, pour sauver ma peau, je gare mon attelage dans la charrière qui mène à la ferme d'En-Gottettaz. De là, je pus contempler tout frissonnant, pendant une heure au moins, le défilé de la bande noire.

La voie une fois libérée, mes roues broyaient ici et là des rats blessés ou crevés. Cela faisait couic couac, couic couac.

Comme j'arrivais au Sapé, de nuit noire, une ombre me croise : le tambour-taupier. « Hé, l'ami ! qu'il me fait, cette fois ils ont eu leur compte. Je les ai conduits vers la baume de la Rolaz³. Il a suffi d'y jeter un caillou pour voir ces monstres se précipiter jusqu'au dernier dans le gouffre. A présent, il n'en reste pas seulement la queue d'un. »

Vous avez beau rigoler, vous autres jeunes gens ; ce que je viens de vous raconter, c'est la pure vérité ».

² Sorte de futaille.

³ La baume de la Rolaz se trouve à peu de distance au sud de la route du Marchairuz.



L'image la plus ancienne du joueur de flûte de Hamelin, provenant d'une église de Goslar.

Cette légende naît en 1284, en Allemagne, alors que la petite ville de Hamelin est infestée de rats, au grand désespoir de ses habitants et de son maire. Un jour, un joueur de flûte se présente comme étant un exterminateur de rats. Habillé d'un long manteau multicolore, il propose de débarrasser la ville des rats, moyennant finances. Le maire et les habitants de la ville acceptèrent sa proposition avec joie.

L'homme sort sa flûte et à peine se met-il à jouer que les rats sortent des maisons, enchantés par cette musique. Il les entraîne ainsi en dehors de la ville, jusqu'au Weser, dans lequel ils plongent en masse et se noient. Sa tâche accomplie, l'homme retourne à la ville toucher son salaire mais les bourgeois refusent de le payer. Le flûtiste quitta la ville, le cœur plein d'amertume.

Il y revint cependant le 26 juin, sous les traits d'un chasseur à l'allure effrayante, portant un chapeau rouge et étrange; pendant que tout le monde était à l'église, il sortit sa flûte de nouveau et commença à jouer dans les ruelles de la ville. Mais cette fois, ce sont les enfants qui arrivent en courant, ensorcelés par sa musique. Il les conduisit par la porte de l'est en continuant de jouer, et ils allèrent jusqu'à la montagne Koppelberg, où il disparut avec eux à jamais.

Seuls deux enfants revinrent, car ils s'étaient attardés en chemin. L'un d'eux étant aveugle ne pu montrer l'endroit où les enfants étaient, l'autre étant muet ne put dire un seul mot. Un petit garçon étant revenu chercher sa redingote échappa lui aussi au malheur. Certains dirent que

les enfants avaient été conduits à une grotte d'où ils ressortirent dans la région de Siebenbuergen. Selon la légende, ce jour-là, 130 enfants disparurent ainsi à jamais.

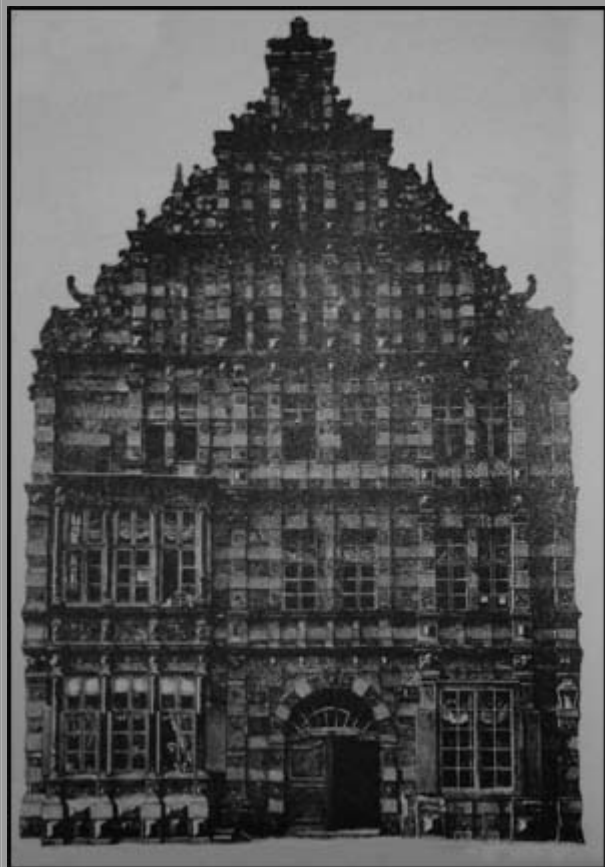
Réalité ou fantaisie ?

La légende du joueur de flûte de Hamelin, histoire enfantine bien connue, a été immortalisée par le poète anglais Robert Browling. Il faut pardonner aux touristes qui visitent Hameln (son véritable nom en allemand) de croire que ce récit est une réalité historique. En effet, deux maisons du XVI^e siècle portent des inscriptions rappelant l'enlèvement des enfants du 26 juin 1284, et la légende est régulièrement présentée dans la ville. Dans une certaine rue, même, la Bungenstrasse (qui serait le chemin emprunté par les petits ensorcelés), aucune musique n'est autorisée de peur de courroucer à nouveau le joueur de flûte. Et, jusqu'au XIX^e siècle, deux croix se dressaient sur la montagne pour marqué l'endroit où les enfants disparurent.

Cependant, selon les témoignages écrits, il y aurait là une certaine confusion. Le plus ancien témoignage, qui remonte à 1450, ne relate que la disparition de 130 enfants. Ce n'est qu'au XVI^e siècle que la chronique mentionne le joueur de flûte comme charmeur de rats. Selon des récits plus tardifs du XVII^e la date fatidique serait le 22 juillet 1376.

IMAGE - La demeure du joueur de flûte. La maison du charmeur de rats à Hamelin, en Allemagne fédérale: l'un des deux édifices de la ville qui porte des plaques commémorant l'enlèvement des enfants.

Bien que la différence jette le doute sur l'authenticité de l'histoire, le fait même qu'elle soit rapportée avec une telle précision porte à croire que la légende a un fond de vérité.



Ce n'est certes, ni la première ni la seule de son genre. Des récits remarquablement similaires

se retrouvent dans le folklore de toute l'Europe et du Moyen-Orient. Mais contrairement aux autres contes similaires, celui de Hamelin donne des dates précises, quoique contradictoires.

Les échos d'une tragédie

De nos jours, nombreux sont ceux pour qui la date de 1284 évoque la « croisade des enfants ». En 1212, lors d'une malheureuse tentative pour libérer la terre sainte de l'emprise musulmane, cette « croisade » passe par Hamelin et fait très probablement des recrues. D'innombrables enfants mourront au cours du long et difficile voyage, et aucun d'en reviendra.

Une autre théorie rattache cette même date à la mort d'un grand nombre de jeune Hamelinois à la bataille de Sedemunde, à la suite d'une querelle locale en 1260. L'un ou l'autre de ces événements est peut-être à l'origine de la première version du récit.

Au XIV^e siècle, un désastre bien pire va s'abattre sur Hamelin. La Mort Noire – la peste bubonique – fait rage en Europe dès 1345 et jusqu'à la fin des années 1360. Elle est apportée par des rats infestés de puce qui meurent par la maladie. Les puces passent alors aux humains, qui meurent à leur tour. C'est un enchaînement semblable à celui de la légende. Ces souvenirs confus de la Mort Noire expliqueraient la date la plus tardive de certains témoignages écrits.

Des souvenirs d'une autre maladie sont peut-être enfouis dans ce récit. L'on rapporte que les enfants s'en allaient vers la mort en dansant. Il s'agit là, peut-être d'une description symbolique des pitoyables bandes de victimes de la danse de saint Guy, qui parcouraient les campagnes au Moyen Âge. La musique des flûtes devait, croyait-on, calmer les spasmes musculaires incontrôlables donc les victimes étaient affligées.

Vérité et folklore

En fait, la légende du joueur de flûte est probablement un amalgame étrange de réalité et de mythe. Le récit original dut prendre de l'importance pour les gens de la ville à mesure que leurs enfants disparaissaient pour une raison ou pour une autre.

Au XIV^e siècle, la peste était souvent considérée comme une punition divine infligée à une humanité pécheresse, ainsi qu'en témoigne la dure justice poétique de la légende. Cette croyance, ainsi que le schéma des symptômes de la Mort Noire, l'histoire locale du siècle précédant et d'autres contes étranges à propos de mystérieux enchanteurs d'animaux, se sont peut-être mêlés dans l'imagination des générations successives pour créer le conte actuel.

Des commentaires, envi de discuter de ce texte ? [Venez discuter sur le forum](#)

Extrait du livre: Facts and fallacies, Sélection du Reader's Digest, p. 308-309

Le conte merveilleux et sa parodie

Concours international d'écriture pour adolescents
www.leaweb.org
Atelier de Lecture ASBL - Belgique

Le Joueur de flûte de Hamelin

Prosper Mérimée

Le Joueur de flûte de Hamelin (Der Rattenfänger von Hameln) est une légende allemande, transcrite notamment par Prosper Mérimée, en 1829. En s'inspirant de la version des frères Grimm, Mérimée raconte cette histoire dans *Les Reîtres*, premier chapitre des *Chroniques du règne de Charles IX*.

Dans le récit de Prosper Mérimée, *Le Joueur de flûte de Hamelin* est raconté par la bohémienne Mila à Mergy et au Capitaine. Pour une lecture plus aisée, nous avons donc légèrement adapté l'extrait, en enlevant les passages relatant les dires et actions des trois personnages extérieurs au conte.

Si vous souhaitez lire la totalité du texte de Mérimée, il est disponible sur <http://reunion-services.ifrance.com/>

Il y a bien des années, les gens de Hameln furent tourmentés par une multitude innombrable de rats qui venaient du Nord, par troupes si épaisses que la terre en était toute noire, et qu'un charretier n'aurait pas osé faire traverser à ses chevaux un chemin où ces animaux défilaient. Tout était dévoré en moins de rien ; et, dans une grange, c'était une moindre affaire pour ces rats de manger un tonneau de blé que ce n'est pour moi de boire un verre de ce bon vin.

(...) Souricières, ratières, pièges, poison étaient inutiles. On avait fait venir de Bremen un bateau chargé de onze cents chats ; mais rien n'y faisait. Pour mille qu'on en tuait, il en revenait dix mille, et plus affamés que les premiers. Bref, s'il n'était venu remède à ce fléau, pas un grain de blé ne fût resté dans Hameln, et tous les habitants seraient morts de faim.

Voilà qu'un certain vendredi se présente devant le bourgmestre de la ville un grand homme, basané, sec, grands yeux, bouche fendue jusqu'aux oreilles, habillé d'un pourpoint ⁽¹⁾ rouge, avec un chapeau pointu, de grandes culottes garnies de rubans, des bas gris et des souliers avec des rosettes couleur de feu. Il avait un petit sac de peau au côté.

(...) Il offrit [au bourgmestre], moyennant cent ducats, de délivrer la ville du fléau qui la désolait. Vous pensez bien que le bourgmestre et les bourgeois y topèrent ⁽²⁾ d'abord. Aussitôt l'étranger tira de son sac une flûte de bronze ; et, s'étant planté sur la place du marché, devant l'église, mais en lui tournant le dos, (...) il commença à jouer un air étrange, et tel que jamais flûteur allemand n'en a joué. Voilà qu'en entendant cet air, de tous les greniers, de tous les trous de murs, de dessous les chevrons et les tuiles des toits, rats et souris, par centaines, par milliers, accoururent à lui. L'étranger, toujours flûtant, s'achemina vers le Weser ; et là, ayant tiré ses chausses, il entra dans l'eau suivi de tous les rats de Hameln, qui furent aussitôt noyés. Il n'en restait plus qu'un seul dans toute la ville (...).

Le magicien, car c'en était un, demanda à un traînard, qui n'était pas encore entré dans le Weser, pourquoi Klauss, le rat blanc, n'était pas encore venu.

– Seigneur, répondit le rat, il est si vieux qu'il ne peut plus marcher.

– Va donc le chercher toi-même, répondit le magicien.

Et le rat de rebrousser chemin vers la ville, d'où il ne tarda pas à revenir avec un vieux gros rat blanc, si vieux, si vieux, qu'il ne pouvait pas se traîner. Les deux rats, le plus jeune tirant le vieux par la queue, entrèrent tous les deux dans le Weser, et se noyèrent comme leurs camarades. Ainsi la ville en fut purgée.

Mais, quand l'étranger se présenta à l'hôtel de ville pour toucher la récompense promise, le bourgmestre et les bourgeois, réfléchissant qu'ils n'avaient plus rien à craindre des rats, et s'imaginant qu'ils auraient bon marché d'un homme sans protecteurs, n'eurent pas honte de lui offrir dix ducats, au lieu des cent qu'ils avaient promis.

L'étranger réclama : on le renvoya bien loin. Il menaça alors de se faire payer plus cher s'ils ne maintenaient leur marché au pied de la lettre. Les bourgeois firent de grands éclats de rire à cette menace, et le mirent à la porte de l'hôtel de ville, l'appelant *beau preneur de rats* ! injure que répétèrent les enfants de la ville en le suivant par les rues jusqu'à la Porte-Neuve.

Le vendredi suivant, à l'heure de midi, l'étranger reparut sur la place du marché, mais cette fois avec un chapeau de couleur de pourpre, retroussé d'une façon toute bizarre. Il tira de son sac une flûte bien différente de la première et, dès qu'il eut commencé d'en jouer, tous les garçons de la ville, depuis six jusqu'à quinze ans, le suivirent et sortirent de la ville avec lui. (...) Ils le suivirent jusqu'à la montagne de Koppenberg, auprès d'une caverne qui est maintenant bouchée. Le joueur de flûte entra dans la caverne et tous les enfants avec lui. On entendit quelque temps le son de la flûte ; il diminua peu à peu. Enfin on n'entendit plus rien. Les enfants avaient disparu, et depuis lors on n'en eut jamais de nouvelles.

⁽¹⁾ Un pourpoint : ancienne partie du vêtement d'homme qui couvrait le torse jusqu'au-dessous de la ceinture (Robert).
Illustration : taper « pourpoint » dans <http://images.google.com/>

⁽²⁾ Toper : taper dans la main pour signifier qu'on accepte, qu'on conclut le marché (Robert). De là l'expression « Tope là ».

■ Légende ou réalité ?

Ce conte tire son origine d'une légende évoquant le désastre que connut la ville allemande de Hamelin le 26 juin 1284. La ville étant envahie par les rats, un dératiseur aurait proposé ses services. Par le simple son de sa flûte, cet homme aurait mené tous les rats de la ville vers la rivière Weser, où tous se noyèrent. Le travail accompli, le dératiseur n'aurait pas reçu la récompense promise par le bourgmestre et les habitants. Pour se venger, il joua une mélodie qui attira tous les enfants de la ville hors de leurs maisons. Tous suivirent l'étranger et disparurent à jamais...

La première trace historique de cette légende est un vitrail placé dans l'église de Hamelin aux environs de 1300. Différents documents du 14^e et le 17^e siècle le décrivent. Détruit peu de temps après, ce vitrail a été reconstitué, en suivant fidèlement les descriptions, par Hans Dobbertin, un cryptologue allemand (1954-2006). Son vitrail (visible sur la page <http://www.ims.uni-stuttgart.de/~jonas/piedpiper.html>) représente le joueur de flûte habillé de vêtements colorés, entouré par des enfants tous vêtus de blanc.

Ce vitrail aurait donc été créé en mémoire d'un tragique événement survenu à Hamelin. Cependant, aucun fait historique réel ne peut y être rattaché. Seules quelques hypothèses peuvent être évoquées. Les théories les plus crédibles ont été regroupées en 4 catégories :

1. Les enfants de Hamelin auraient été victimes d'un accident, au cours duquel ils se seraient noyés dans la Weser ou auraient été ensevelis dans un glissement de terrain.
2. Des enfants auraient été victimes d'une épidémie et auraient été conduits hors de la ville, pour éviter la contamination des autres habitants. Certains parlent d'une forme de peste, d'autres de la chorée de Sydenham (*Danse de Saint-Guy*), signifiée par la danse des enfants. *Le Joueur de flûte* apparaît alors comme une personnification de la mort.
3. Les enfants auraient quitté Hamelin pour effectuer un pèlerinage, une croisade militaire, ou une nouvelle croisade d'enfants. Ils ne seraient ensuite jamais retournés chez leurs parents. Le joueur de flûte apparaît alors comme un recruteur et un dirigeant.
4. Les enfants auraient abandonné leurs parents pour fonder leur propre village, à l'époque de la colonisation de l'Europe orientale. En effet, un grand nombre de villages auraient été fondés à cette époque par des colons occidentaux, notamment allemands, en Europe orientale. Le joueur de flûte serait alors vu comme un recruteur pour la colonisation, qui aurait emmené nombre d'enfants de Hamelin aux confins orientaux de l'Empire germanique.

C'est la dernière théorie que semble préférer les chercheurs. En effet, en 1384, Decan Lude, originaire de Hamelin, affirme posséder un livre de chants, dont un vers en latin écrit par sa grand-mère témoigne de cet événement. Ce livre aurait ensuite été perdu à la fin du 17^e siècle. Une version allemande de ces quelques vers nous est cependant parvenue, grâce à une inscription de 1602 retrouvée à Hamelin.

*Anno 1284 am dage Johannis et Pauli
war der 26. junii
Dorch einen piper mit allerlei farve bekleidet
gewesen CXXX kinder verledet binnen Hamelen gebo[re]n
to calvarie bi den **Koppen** verloren*

En l'an 1284, le jour de Jean et Paul
Soit le 26 juin
Par un flûtiste tout de couleurs vêtu,
130 enfants nés à Hamelin furent séduits
Et perdus au lieu du calvaire près de *Koppen*.

Kopen, en allemand, signifie « collines ». Cela semble faire référence aux collines qui entourent la ville de Hamelin, sans savoir laquelle est exactement désignée.

■ Les différentes versions

Les premiers récits racontant la légende du *Joueur de flûte de Hamelin* remonteraient à 1440.

- En 1556, Jobus Fincelius, humaniste et physicien, écrit un texte en latin « de miraculis sui temporis » (A propos des merveilles de son époque), dans lequel il mentionne la légende de Hamelin. Le personnage du joueur de flûte y est décrit comme le diable.
- En 1606, Richard Rowland Verstegan, un antiquaire et polémiste religieux hollandais, écrit la légende en anglais, dans son ouvrage *Restitution of Decayed Intelligence*. Le récit mentionne les rats et le fait que les enfants perdus se retrouvèrent en Transylvanie. Bizarrement, la date à laquelle l'auteur place l'histoire ne correspond pas à celle précédemment citée, mais bien au 22 juillet 1376. Ce récit sera ensuite intégré à un autre ouvrage, *Wonders of the Visible World*, de Nathaniel Wanley en 1687.
- En 1803, Johann Wolfgang von Goethe écrit un poème qui s'inspire de la légende. Dans sa célèbre version de Faust, dont la première partie est publiée en 1808 et la seconde en 1832, il fera plusieurs allusions au Joueur de flûte de Hamelin.

- Jacob et Wilhem Grimm ont notamment retranscrit *Le Joueur de flûte de Hamelin*, dans leur recueil *Deutsche Sagen* (Légendes allemandes), publié pour la première fois en 1816. Onze sources y sont citées. Dans leur version, tous les enfants se retrouvèrent en Transylvanie, à l'exception de deux d'entre eux, un boiteux et un aveugle, qui ne purent suivre le groupe mené par le joueur de flûte.
- Le poète anglais Robert Browning écrit le célèbre *The Pied Piper of Hamelin* (Le joueur de pipeau de Hamelin), publié pour la première fois en 1849, et inspiré de la version des frères Grimm. C'est son poème qui rendra l'histoire populaire. La plupart des films racontant la légende s'inspirent d'ailleurs de cette version. Pour consulter le poème en anglais : http://www.poetry-online.org/browning_robert_pied_piper_of_hamelin.htm
- En 1925, la poétesse russe Marina Tsvetaeva s'inspire du Joueur de flûte de Hamelin pour écrire *The Ratcatcher*.

■ Littérature

- L'écrivain anglais Terry Pratchett publie en France en 2004 son 28^e roman : *Le fabuleux Maurice et ses rongeurs savants*. Pour écrire son histoire, il s'est inspiré du *Joueur de flûte de Hamelin*.
Pour avoir passé trop de temps à proximité de l'Université de l'Invisible d'Ankh-Morpork, le chat Maurice et une bande de rats ont été changés : ils parlent, pensent, élaborent des concepts complexes. Accompagnés de Keith, ils parcourent la campagne, arnaquant les petites villes en simulant une invasion de rats dont Keith vient à bout en jouant de la flûte. Dans le village de Bad Igoince, ils rencontrent Malicia avec qui ils tentent d'échapper à un être maléfique, le roi des rats.
(Extrait tiré de http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Fabuleux_Maurice_et_ses_Rongeurs_savants)
Pour en savoir plus sur le roman : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Fabuleux_Maurice_et_ses_Rongeurs_savants
Pour en savoir plus sur l'auteur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Terry_Pratchett

■ Illustrations

- La plus vieille image du *Joueur de flûte de Hamelin*, copiée sur le vitrail d'une église de Goslar (Basse-Saxe, Allemagne - 1592)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Pied_piper.jpg
- Carl Plinke, *Le Joueur de Flûte de Hamelin (Der Rattenfänger von Hameln)*, 1867
<http://noe-education.org/hamelin.jpg>

■ Articles généraux

- Article wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Joueur_de_fl%C3%BBte_de_Hamelin

■ Pour écouter le conte

- Sur ce site, il est possible de télécharger la cassette audio du *Joueur de flûte de Hamelin*, accompagnée de son livret : http://histoires.ratibus.net/histoire.html?id_cassette=&id_cat=8

■ Musique

- En 1966, Hugues Aufray raconte *Le Joueur de flûte de Hamelin* dans sa chanson *Le Joueur de Pipeau*.
 - Pour consulter les paroles de la chanson : http://www.parolesmania.com/paroles_hugues_aufroy_11766/paroles_le_joueur_de_pipeau_400651.html
 - Pour écouter la chanson : <http://www.zik.ca/zik/album.jsp?productId=ZIK519420> (cliquez sur « Le Joueur de Pipeau »)
- En 1966, Crispian St Peter chante *The Pied Piper (Le Joueur de flûte)*.
Pour visionner le clip vidéo de la chanson : http://www.youtube.com/watch?v=eu0_DVJIQbs
- En 2005, le chanteur Yoriyos chante *The Pied Piper (Le Joueur de flûte)*
Pour visionner le clip vidéo de la chanson : <http://www.youtube.com/watch?v=MKuaEMmGfR8>

■ Cinéma

- En 1942, Irvin Pichel réalise *The Pied Piper*, un film antinazi dans lequel des enfants français sont exilés en Angleterre.
Pour consulter la fiche du film : [http://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pied_Piper_\(film,_1942\)#Lien_externe](http://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pied_Piper_(film,_1942)#Lien_externe).
- *The Pied Piper of Hamelin*, film de Bretagne Windust (USA – 1957)
Divers extraits sur www.youtube.com; entre les mots clés : Pied Piper
- En 1972, Jacques Demy réalise *Le Joueur de flûte (The Pied Piper of Hamelin)* dans les versions originales), film américo-britannique, avec le chanteur britannique Donovan dans le rôle principal.

En 1349, alors que la peste noire ravage l'Allemagne, un mystérieux joueur de flûte se joint à une troupe de comédiens ambulants qui se rend dans la cité de Hamelin encore épargnée par l'épidémie... Ce film, tourné d'après une légende ancienne, chronique d'époque avec des images en couleurs évoquant les tableaux de

maîtres, est une étude de rapports sociaux dans un monde où la jeunesse et l'innocence s'opposent à la corruption, la guerre, le racisme et l'intolérance.

(Extrait tiré de [http://fr.ulike.net/Le_Joueur_de_Flûte_\(Movie\)](http://fr.ulike.net/Le_Joueur_de_Flûte_(Movie)))

Pour en savoir plus, voici ces 3 liens :

<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/demy/joueurdeflute.htm>

<http://www.iletaitunefoislecinema.com/chronique/2558/le-joueur-de-flute-the-pied-piper>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Joueur_de_fl%C3%BBte_\(film,_1972\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Joueur_de_fl%C3%BBte_(film,_1972))

- En 1997, le Canadien Atom Egoyan crée le film *De beaux lendemains* (*The Sweet Hereafter*), dont le fil conducteur s'inspire de la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*.

Un drame unit les habitants d'une petite ville. Un avocat vient attiser leur haine, pour apaiser ses propres démons. Dans cette ambiance de méfiance et de doute, une adolescente parviendra à reconquérir sa dignité, et à préserver l'unité de la communauté.

(Extrait tiré de <http://www.telarama.fr/cinema/films/de-beaux-lendemains.35563.php>)

- Bande annonce du film (en version originale) :
http://www.dailymotion.com/relevance/search/de+Beaux+lendemains/video/x8wnb1_de-beaux-lendemains-bande-annonce-v_shortfilms
- Résumé, critique et fiche détaillée du film :
<http://www.telarama.fr/cinema/films/de-beaux-lendemains.35563.php>

■ Dessins animés, films d'animation

- En 1933, Wilfred Jackson, pour les Studios de Walt Disney, réalise le dessin animé *The Pied Piper*, inspiré par le poème de Robert Browning et de la version des frères Grimm.

- Pour consulter l'article Wikipédia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pied_Piper_\(Disney\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pied_Piper_(Disney))
- Visionner le dessin animé (en version originale) :
<http://www.youtube.com/watch?v=W4xE8wwigWM&feature=related>

- En 1985, Jiri Barta réalise *Le Joueur de flûte* (*Krysar* dans la version originale), un film de marionnettes germano-tchécoslovaque.

Etonnant film de marionnettes, destiné à tout public, KRYSTAR s'appuie sur des décors envoûtants et une parfaite animation des personnages. Par sa mise en scène, ce film adapte magnifiquement cette célèbre légende allemande du Moyen Age qui stigmatise les défauts de la nature humaine. (Extrait tiré de <http://www.filmsduparadoxe.com/krysarc.html>)

- En savoir plus (sur le film, sur Jiri Barta), visionner des photos et des extraits du film :
<http://www.filmsduparadoxe.com/krysarc.html>
- Visionner des extraits du film :
<http://www.youtube.com/watch?v=ikGhByb5UFs&feature=related>
<http://www.youtube.com/watch?v=fqVHPXq8jb4&feature=related>
<http://www.youtube.com/watch?v=KVqZhXPCHxM&feature=related>

- *Hameln no violin-hiki*, également connu sous le nom de *Violinist of Hameln* est un manga qui s'inspire très librement de la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*.

- Pour consulter l'article Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Violinist_of_Hameln
- Pour visionner des extraits, tapez « Violinist of Hameln » sur Youtube ou Dailymotion.

■ Bande dessinée

- *Le Bal du rat mort* est une bande dessinée fantastique belge, scénarisée par Jan Bucquoy et dessinée par Jean-François Charles ; Elle fut éditée à partir de 1980. Elle s'inspire librement de l'histoire du *Joueur de flûte de Hamelin*.

Consulter l'article Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Bal_du_rat_mort

En savoir plus (fiche technique, histoire, série, galerie d'images et critiques) :
<http://www.bdtheque.com/main.php?bdid=766&scroll=0>

■ Théâtre

- La compagnie théâtrale Mandragora a adapté *Le Joueur de Flûte de Hamelin*, sur un texte et une mise en scène de Diane Maïzel

La ville de Hamelin vit dans l'oubli et la peur.

Dans l'oubli de la musique et la peur des rêves.

Dans l'oubli de la fête et la peur des étrangers.

Dans l'oubli de l'enfance et la peur de ses propres enfants.

Elle a banni de ses murs tout ce qui sort de l'ordinaire, s'est renfermée sur elle-même, se blottit dans un cocon de rumeurs et petites, en espérant ainsi échapper à tout malheur, à tout fléau...

*Mais le fléau arrive sans crier gare: la ville est envahie par les rats.
Et le seul capable de l'en délivrer est le Joueur de Flûte — ce saltimbanque que l'on voulait d'abord chasser...*
(Extrait tiré de <http://mandragora.theatre-contemporain.net/public/mandragora/Hamelin.pdf>)

Pour en savoir plus : <http://mandragora.theatre-contemporain.net/public/mandragora/Hamelin.pdf>

- *Hamelin* de Juan Mayorga, mis en scène par Christophe Sermet au Théâtre Rideau de Bruxelles
S'inspirant de cette légende allemande où un joueur de flûte entraîne les enfants de la ville à sa suite, Mayorga nous plonge dans une ville secouée par un scandale pédophile.[...] Loin de toute caricature, l'auteur nous fait découvrir petit à petit toute la complexité des divers personnages et l'ambiguïté de leurs actions.
(Extrait tiré de <http://www.rideaudebruxelles.be/saison0910/hamelin/revue.php>)

Pour en savoir plus :

<http://theatredublog.unblog.fr/2009/01/19/hamelin/> -
<http://www.rideaudebruxelles.be/saison0910/hamelin/revue.php>

- Le Théâtre de l'Echange présente *Le Joueur de flûte de Hamelin*, un spectacle jeune public
Entouré de valises, boîtes à malice, le comédien crée avec fougue et jubilation un univers onirique où marionnettes et objets manipulés rythment et donnent vie à un conte actuel. De la magie des mots à la fantaisie du jeu d'acteur se déroule un flot d'images d'un voyage plein de surprises (extrait tiré de <http://kaodan.unblog.fr/>)
 - Pour en savoir plus : <http://kaodan.unblog.fr/>
 - Pour consulter des photos du spectacle : <http://www.jeanhenryphoto.com/blogphoto/?p=777>

■ Opéra

- *Le Joueur de flûte* est un opéra-bouffe d'Hervé, créé en 1864 au Théâtre des Variétés.
Pour consulter l'article Wikipédia sur l'auteur :
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Herv%C3%A9_\(compositeur\)#Op.C3.A9ras-bouffes.2C_op.C3.A9rettes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Herv%C3%A9_(compositeur)#Op.C3.A9ras-bouffes.2C_op.C3.A9rettes)
- En 1879, l'opéra *Der Rattenfaenger von Hameln* (*Le Joueur de flûte de Hamelin*), composé par Victor Ernst Nessler est joué pour la première fois à Leipzig. Il raconte l'histoire du *Joueur de flûte de Hamelin*.
Pour en savoir plus sur l'auteur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor_Ernst_Nessler

■ Parodies, détournements, réécritures et autres amusements

- Arnaud Folc'h, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Soleil-Jeunesse, 2003
<http://www.parutions.com/pages/1-17-27-3957.html>
Le Joueur de flûte de Hamelin d'Arnaud Folc'h se présente sous la forme d'un grand format. Les illustrations pleines pages ou doubles pages et la typographie donnent à la mise en page un aspect varié, participant ainsi au rythme dramatique de l'histoire.
- Henriette Major et Jean Lacombe, *La vallée des enfants*, Boréal, Montréal, 1999
<http://www.collectionscanada.gc.ca/read-up-on-it/015020-2013-f.html>
*Inspirée du conte des frères Grimm, *Le Joueur de flûte d'Hamelin*, Henriette Major a créé un conte fantaisiste où le joueur de flûte a rassemblé, dans la Vallée des enfants, fils de bourgeois et jeunes garçons pauvres. Commence alors pour ces enfants une vie où les classes sociales n'existent plus et dont le travail est rythmé au son de la flûte enchantée qui endort leurs souvenirs, tout comme l'eau magique de la source leur permet de ne pas vieillir, jusqu'au jour où deux enfants plus éveillés décident de briser ce doux esclavage.*
- Olivier Cohen et Joana Boillat, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Thierry Magnier, livre CD, 2006. Lu par Virginie Ledoyen, sur une musique d'Olivier Pennard
<http://www.chapitre.com/CHAPITRE/fr/BOOK/cohen-olivier-boillat-joana/le-joueur-de-flute-d-hamelin.1409874.aspx>
Pour écouter un court extrait : http://www.babybidou.com/store/product_info.php?products_id=2348
*A partir de cette légende qui a inspiré tant d'autre - l'anglais Robert Browning (1845), les allemands Grimm (1816), le français Prosper Mérimée (1829) -, Olivier Cohen a composé une fable politique et personnelle : les habitants de la ville sont punis non seulement pour ne pas avoir tenu leur promesse mais aussi pour leur arrogance envers les étrangers.
Chœurs, flûtes traversières, violon, alto, violoncelle et percussion (xylophone et marimbas, peaux)... une mise en scène musicale orchestrée par Olivier Pennard.*
Pour écouter un court extrait : http://www.babybidou.com/store/product_info.php?products_id=2348
- Michèle Lemieux, d'après Robert Browning, *Le joueur de flûte d'Hamelin*, Il était une fois, Petite bibliothèque Calligram, 2008
http://www.livresouverts.qc.ca/rechDetaillee_V3.php?lo=10862
Les illustrations de Michèle Lemieux recréent avec finesse l'environnement médiéval avec son

architecture, son mobilier, ses aménagements intérieurs et ses costumes dont le coloré habit d'Arlequin du joueur de flûte. La variété des plans et des angles de vue ajoute au rythme du récit.

- Samivel, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Albums, 1948
http://www.enseignant-flammarion.fr/Albums_Detail.cfm?Id=16742
Le 24 décembre 1283, les habitants de la ville de Hamelin furent bien punis de leur gourmandise. En effet, le parfum de leurs fricassées, flottant dans les campagnes à plus de 20 lieues à la ronde, attira un torrent de rats affamés. Les pauvres gens avaient beau faire, ils ne parvenaient pas à s'en débarrasser. C'est un mystérieux joueur de flûte qui mit fin à fléau...
- Grégoire Vallancien, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Lire c'est partir, 2007. Adaptation du conte des frères Grimm .
<http://www.ac-montpellier.fr/crdep34/spip.php?article627>
- Roser Capdevila, *Camomille est les Trois Petites Sœurs : Chez le Joueur de flûte*, Sorbier
http://www.twenga.fr/livres/camomille-et-les-trois-petites_502967.html
Dans un des épisodes de Camomille et les Trois Petites Sœur, la sorcière Camomille tente encore de se débarrasser des Trois Petites Sœurs. Après les avoir envoyées vivre de dangereuses aventures auprès de personnages de contes bien connus, elle les livre ensuite au Joueur de flûte... Mais en vain !
- François Mathieu, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, bois gravé de May Angeli, Edition du Sorbier, 2008
Qu'admirer le plus: le récit ou les splendides gravures sur bois? Disons, le mariage des deux, qui fait les beaux albums. Ce conte médiéval repris par les frères Grimm et bien d'autres après eux, Hugo, Baudelaire, Camus ou notre auteur, renferme une profonde étrangeté. Et comment oublier la mort du dernier rat dans la rivière gelée, «une rate, une vieille bête au pelage blanc, aux yeux blancs, sans dents, qui mourut sans doute d'épuisement, mais dans le ravissement de la musique»?
(Extrait tiré de <http://www.lire.fr/critique.asp/idC=32224&idTC=3&idR=223&idG=1>)

■ Généralités

- Le jeu vidéo *American's Mcgee grim* reprend les contes de Grimm pour présenter un univers vidéo tordu. Un des épisodes du jeu reprend la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*.
<http://www.jeuxvideo.com/news/2008/00024500-images-american-s-mcgee-grimm.htm>

Et si vous découvrez d'autres informations ou liens intéressants, envoyez-les à jld@leaweb.org pour enrichir ce document.